

TROIS ARAIGNÉES NOUVELLES D'AUSTRALIE

par le Comte DE DALMAS.

Au cours d'escales de quelques heures dans les ports australiens, à mon retour de Nouvelle-Zélande, j'ai recueilli un petit nombre d'Araignées, dont trois Argiopides nouveaux. L'un appartient au genre *Singotypa*, les deux autres, apparentés aux *Bathyphantes*, n'entrent dans aucun des genres connus.

ARGIOPIDAE

LINYPHIINAE

Laperousea, n. gen. (1)

Céphalothorax, sternum, pièces buccales et chélicères comme *Bathyphantes*. Groupe oculaire moins compact, sa ligne postérieure droite avec tous les yeux écartés d'au moins leur diamètre, sa ligne antérieure récurvée avec les yeux médians égaux ou plus gros que les latéraux; groupe des yeux médians plus long que large, de largeur égale ou à peine plus faible en avant qu'en arrière. Bandeau concave, épaissi au bord antérieur, moins long que le groupe oculaire. Pattes relativement courtes et épaisses, mais plus grêles à l'extrémité, armées de quelques épines assez longues sur tous les articles à l'exception des métatarses et tarsi. Abdomen élevé et court. Organes sexuels extraordinairement développés dans les deux sexes.

L'abdomen épais et ramassé, les pattes moins graciles et beaucoup plus armées, la disposition du groupe oculaire surtout, séparent nettement ce nouveau genre du genre *Bathyphantes*, avec lequel il a le plus d'affinités. Les organes sexuels peuvent se ranger dans la même catégorie, avec exagération poussée à l'extrême. Le genre *Laetesia* proposé par E. SIMON pour deux espèces d'Australie Occidentale, *L. mollita* et *L. egregia* E.S. (in Fauna Süd.-Austr., 1908, p. 418)

(1) Dédié à mon grand-oncle l'amiral DE LA PÉROUSE, qui donna pour la dernière fois de ses nouvelles à son départ d'Australie méridionale en 1788.

connues par des femelles seules, est beaucoup plus voisin de *Lepthypantes*, l'épigyne offre notamment une analogie frappante avec celui de *Lepthypantes trispathulatus* (Urq.) de Nouvelle-Zélande (v. supra, p. 364). Par contre, le nouveau genre *Laperousea* présente le facies du genre vénézuélien *Pocobletus*, mais ce dernier se distingue par de nombreux caractères, entre autres la partie céphalique élevée, le groupe oculaire, le bandeau très étroit, le membre copulateur du mâle grêle, l'épigyne très simple, enfin le tarse de la patte-mâchoire de la femelle épaissi sans griffe terminale, caractère anormal pour le groupe des Linyphies.

***Laperousea arenaria*, n. sp. — TYPE du genre.**

Long. : ♂ 2,7; ♀ 3,1. — Céphalothorax marron, sternum marron noir; sauf les patellas plus jaunes, pattes testacé pâle, montrant des anneaux noirs le plus souvent réduits à des taches; abdomen en partie blanc, plus ou moins marqué en dessus d'un long folium noir; région ventrale très foncée et bordée de blanc mat. Céphalothorax très large. Yeux postérieurs en ligne droite, les médians écartés de leur diamètre et un peu plus distants des latéraux; yeux antérieurs en ligne très récurvée, les médians un peu plus gros que les latéraux; groupe des yeux médians plus long que large et un peu plus large en arrière qu'en avant. — ♂ Patte-mâchoire assez courte; fémur cylindrique, deux fois plus long que la patella et le tibia réunis; patella courte, pas plus longue que large, munie d'un long crin apical; tibia dilaté, deux fois plus épais que long à l'extrémité, sans apophyse; tarse long et large, latéralement échancré; paracymbium très important, aplati, recourbé en spire presque complète, sa portion basale se prolongeant large et tronquée en avant de son insertion, son extrémité libre bifide; bulbe énorme, très complexe, profondément divisé en avant en deux parties dont l'inférieure très volumineuse et épaisse est plus longue que le fémur, conducteur du style en lame bifide dépassant un peu l'extrémité du tarse. — ♀ Épigyne présentant deux crochets superposés recourbés en arrière : le premier, celui du bord antérieur, à base épaisse se dilatant en grande conque ovale à convexité supérieure, s'étend sur plus de la moitié de la région ventrale; le second, celui du bord postérieur, filiforme et faiblement fovéolé à l'extrémité, se courbe sous la concavité du précédent pour émerger et se prolonger assez loin en arrière. Le grand crochet du bord antérieur est opaque et pileux dans la partie centrale, transparent et glabre sur les bords, particulièrement les latéraux retombant vers l'abdomen; entre ces deux zones, une ligne plus chitinisée foncée, non margi-

nale, l'encadre de chaque côté et se termine par une tache ronde au centre de chacun des deux lobes du double feston formé à l'extrémité postérieure par une indentation mousse.

2 ♂, 4 ♀, sur les plantes sous-frutescentes isolées dans les sables maritimes — Port-Adélaïde (Australie du Sud), 21 mars 1913.

Laperousea occidentalis, n. sp.

Espèce voisine de la précédente. Elle s'en distingue par les points suivants :

Taille plus faible, long. ♂ 2,5, ♀ 2,1. Coloration générale plus claire : céphalothorax de même teinte que les pattes testacé pâle et non marron, sternum assez clair au lieu de foncé, abdomen blanc mat sans folium noir en dessus et sans région ventrale très foncée; pattes cependant semblablement annelées ou tachées de noir. Groupe oculaire plus compact, celui des yeux médians presque aussi large que long et pas plus étroit en avant qu'en arrière, à part cela semblable. Bandeau encore plus concave et plus court. — ♂ Patte-mâchoire analogue, avec le paracymbium plus brusquement coudé. son extrémité libre revenant presque parallèlement sur elle-même. — ♀ Épigyne de même type, le crochet du bord antérieur plus allongé, celui du bord postérieur démesuré de longueur et dépassant la région ventrale avec son extrémité venant surplomber la partie antérieure du groupe des filières.

1 ♂. 1 ♀, dans de petites toiles au pied des Eucalyptus. — Perth (Australie Occidentale), 25 mars 1913.

Aucune espèce de cette section n'a encore été signalée d'Australie; une seule forme australasienne, *Linyphia peramoena* Cambr., de Nouvelle-Zélande, est attribuée au genre *Bathyphantes*.

NEPHILINAE

Phonognatheae.

Le groupe a été créé par E. SIMON pour ses trois nouveaux genres australasiens *Phonognatha*, *Singotya* et *Deliochus*. Très peu d'espèces leur sont attribuées, mais plusieurs décrites dans d'autres genres font partie des *Phonognatheae*, et la collection E. Simon en renferme cinq formes inédites. Les mâles, en grande majorité, restent inconnus. Les femelles, dont les mœurs ont partiellement été observées, construisent une retraite très particulière avec une feuille roulée et fixée vers le centre de la toile orbiculaire normale.

Phonognatha Graeffei Keys. (1) présente trois dents assez écartées à la marge inférieure des chélicères, les extrêmes égales de taille et la médiane plus petite; le groupe des filières est presque terminal, à peine dépassé par l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Singotypa Melania L.K. (2) offre seulement à la marge inférieure des chélicères deux fortes dents égales peu éloignées l'une de l'autre; le groupe des filières est reporté au centre de la région ventrale, plus voisin du pli épigastrique que de l'apex.

Entre ces deux types de genre, de caractères bien tranchés, se placent différentes formes de passage, entre autres *Phonognatha Wagneri* Rainbow (3), chez lequel la dent médiane de la marge inférieure devient minuscule, en même temps que le groupe des filières s'avance sous l'abdomen dans une position intermédiaire aux précédentes.

Parmi les espèces inédites signalées plus haut, un *Singotypa* de Java montre un long abdomen cylindrique, mince, égal, avec le groupe des filières trois fois plus voisin du pli épigastrique que de l'apex; un autre *Singotypa* d'Indo-Chine possède quatre fortes dents à la marge inférieure des chélicères, au lieu de deux, et de courtes épines épaisses aux pattes antérieures; un *Phonognatha* du Queensland septentrional a la denture des chélicères de *P. Graeffei* Keys., la forme abdominale et la position des filières de *P. Wagneri* Rainb., l'armature puissante des pattes du *Singotypa* dernier cité, et se singularise par ses yeux médians postérieurs subcontigus. D'autre part, *Deliochus zelvira* Keys. (sp. un.), avec ses trois dents égales à la marge inférieure, diffère de *Phonognatha* de façon bien minime; aussi ces diverses espèces avec leurs caractères enchevêtrés se placent-elles difficilement dans les coupes génériques actuelles, qui devront être augmentées après l'étude des mâles.

(1) *Epeira Graeffei* Keyserling (*Verh. Ges. Wien*, [1865], p. 811, tab. 19, fig. 12 et 13), du Queenstand. La collection E.Simon renferme mâle et femelle *cotypes* offerts par l'auteur.

(2) *Epeira Melania* L. Koch (*Ar. Austr.*, I, p. 100, tab. 8, f. 3), d'Australie et Tasmanie.

E. melanopyga L.Koch (id., p. 97, fig. 2) est un *Phonognatha*.

(3) *Epeira Wagneri* Rainbow (*Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, XXII [1896], p. 325, tab. 19, fig. 2, et *Rec. Austr. Mus.*, VII [1909], p. 222), très commun à Sydney et Melbourne. Un de mes individus de cette dernière localité a été obligeamment comparé par l'auteur à ses *types* et trouvé spécifiquement identique.

Singotypa pallida, n. sp.

Très voisin de *S. Melania* L.K., en diffère par les points suivants :

♀. Taille plus faible (long. 8 à 10, au lieu de 11 à 13). Coloration générale testacé pâle, même pendant la vie, sans parties noires sur les côtés et en arrière de l'abdomen (un seul individu montre des traces très réduites, en gris clair, des violentes marques du type du genre); céphalothorax et chélicères jaune testacé, au lieu de marron rouge et noires; sternum plus étroit et à peine teinté. Dents des chélicères de disposition analogue, mais moins puissantes. Pattes relativement moins épaisses. Épigyne de même type, avec les deux fossettes plus profondes et mieux définies.

Mâle inconnu.

8 ♀, bois d'Eucalyptus au voisinage de la ville de Perth (Australie Occidentale), 25 mars 1913.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce une femelle de la collection E.Simon, provenant de Launceston (Tasmanie), sans complète certitude à cause de l'absence des mâles.

La toile orbiculaire de grande taille et les fils qui la supportent sont établis dans un seul plan vertical. L'Araignée apporte une feuille tombée et la roule en mince tuyau, tapissé à l'intérieur et fermé à une de ses extrémités. Ce tube est placé dans la toile de façon à ce que l'ouverture débouche au centre, et dans une position constante correspondant à la direction du nord-ouest d'une rose des vents verticale. Cette retraite est de diamètre tellement juste par rapport à la grosseur de l'animal qu'il est nécessaire de déchirer son enveloppe pour l'en extraire.

La toile de *Phonognatha Wagneri* Rainbow, de taille moins grande, est au contraire très inclinée et maintenue par un réseau compliqué de haubans non situés dans un plan unique. La retraite, de construction analogue et orientée de même, consiste en un tronc de cône très peu évasé, formé seulement de deux spires, au lieu de trois ou quatre, et ouvert aux deux bouts; l'introduction d'une brindille permet aisément de faire sortir l'occupant. Parfois la feuille utilisée reste vivante, attachée par son pétiole à une branche suffisamment voisine; RAINBOW rapporte même avoir constaté assez fréquemment, aux environs de Sydney, l'utilisation de morceaux de journaux.

Le type de l'habitation semble résulter de la position abdominale du groupe des filières, ce qui est assez compréhensible. Chez une

espèce inédite de Nouvelle-Calédonie, très voisine de *P. Graeffei* Keys., sa situation subterminale produit une construction sommaire, lâche et de grand diamètre relatif; chez *P. Wagneri* Rainb., son avance ventrale procure déjà la possibilité de structure d'un tuyau conique plus parfait et de taille mieux appropriée, tandis que chez *S. pallida* Dalmas, son voisinage du pli épigastrique permet l'établissement d'un véritable fourreau cylindrique très ajusté.

